

## Urgence de l'amour – Romains 13. 8-14

Il paraît que la fin du monde, c'est pour dans quelques semaines, plus exactement le 21 décembre. Je remercie Jérémie qui en me posant la question il y a quelques jours a m'inspiré le message de ce matin.

Pour échapper à la fin du monde, les survivalistes construisent des bunkers souterrains. Aux USA le commerce de la fin du monde ne connaît pas la crise. Sauver sa peau peut en effet coûter une petite fortune. Pour 50 000 dollars, soit environ 35 000 euros, la société Vivos propose une place de choix dans un bunker antiatomique souterrain. Chacun des vingt bunkers prévus par l'entreprise de construction peut contenir entre 200 et 1 000 personnes. Cuisines, cellules pour la nuit, salles de détente, cinéma, hôpital et centre dentaire, l'abri a des allures de paquebot de luxe. Selon certains médias, plusieurs milliers d'Américains auraient déjà choisi leur place dans ce monde parallèle, dont les réserves permettraient de survivre pendant un an à une catastrophe majeure.

En France, le village de Bugarach dans l'Aude, accueille de plus de personnes intimement convaincues que le cataclysme final ne passera pas par là, grâce au célèbre pic, point culminant des Corbières, dont la géologie protégerait les environs.

Que feriez-vous si vous aviez connaissance de votre fin imminente ?

Voilà les réponses données lors d'un sondage :

51 % des personnes interrogées passeraient du temps avec leurs proches. 22% voyageraient dans le monde. 7 % quitteraient leur travail pour profiter de la vie. 6 % feraient la fête. 5% feraient diverses choses et 1% feraient du bien autour d'eux.

Poser la question de ce que l'on ferait si l'on savait qu'il nous restait peu de temps n'est pas absurde, car c'est une question que traite également la Bible et notamment, l'apôtre Paul. Il nous rappelle que le temps est court et nous invite à nous mettre dans cette disposition d'esprit.

### **Texte : Romains 13. 8-14**

J'imagine que lorsqu'il a écrit cette lettre, Paul était loin d'imaginer que 2000 ans au moins allaient encore s'écouler.

En tout cas, on remarquera que pour se préparer à la fin du monde, Paul ne préconise aucune des solutions en vogue de nos jours. Face à l'imminence du jour du Seigneur, Paul ne nous engage pas à fuir le quotidien, mais nous situer dans l'urgence de l'Évangile et l'urgence de l'Évangile dit-il c'est l'amour du prochain.

Quand on pense que dans les résultats du sondage que je vous dévoilais tout à l'heure, seul 1% des personnes interrogées ont dit qu'elles emploieraient le temps qui leur reste à pratiquer la charité.

Le jour est proche, le temps est court, la fin est pour bientôt, il est urgent d'aimer son prochain, nous dit Paul.

Il n'y a pas de commandement plus équivoque que celui de l'amour. Le mot est chargé d'ambiguïté. La plupart du temps, lorsque nous aimons quelque chose, ou quelqu'un, c'est que nous l'apprécions et qu'il nous est agréable de le côtoyer. Lorsque nous disons que nous aimons tel objet, parce qu'il nous procure du plaisir ou que nous aimons telle personne, parce nous sommes bien avec elle. La seule personne que nous aimons, c'est nous-mêmes. Nous aimons ce qui nous fait du bien. C'est l'amour chiche, l'amour qui a une courte portée, quant à ces objets possibles, dit André Comte-Sponville

### **Combien de personnes sont pour nous source de joie et le sont au point de vaincre en nous l'égoïsme ?**

Enfants, parents, quelques amis véritables, cela fait quoi 20 personnes pour chacun d'entre nous dans le meilleur des cas. Ils sont 6 973 738 413 à être hors du champ de cet amour.

### **Mais vous savez quoi ?**

Sur ces 6 973 738 413 on en retiendra qu'un. Les 6 973 738 412, en s'en moque de les aimer ou pas. On ne les connaît, ils n'habitent pas le même pays...

Par contre le dernier, le 413<sup>e</sup>, parlons-en. Parlons-en de cette collègue, de ce voisin, parfois même de ce frère ou de cette sœur, qui m'énerve au plus au point, qui m'encombre, qui m'attriste ou me fait du mal.

**« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour nos persécuteurs »** a dit Jésus.

Aimer ce qui nous manque est à la portée de n'importe qui. Aimer ses amis reste accessible. Mais aimer ses ennemis, excède de loin nos capacités. Et notez que Jésus n'a pas dit **« Ayez de la sympathie pour vos ennemis »**, il a dit **« Aimez vos ennemis »**

Martin Luther King était convaincu cet amour possédait un pouvoir rédempteur. Cf. Minuit quelqu'un frappe à ma porte –p. 68, p. 71.

Cet amour, on peut aussi l'appeler charité au sens biblique et ancien du terme. Son équivalent grec est agapè.

En grec, il existe 3 termes pour désigner l'amour. Cf. André Compte Sponville, Petit traité des grandes vertus.

- Eros (érotique) : C'est l'amour de la beauté, l'amour physique qu'on porte à une femme, un homme qu'on désire. C'est un amour toujours avide, toujours motivé par ce qui lui manque, qui trouve toujours sa valeur dans l'autre.
  
- Filia : C'est l'amour tel qu'il peut exister entre deux amis. Mais qui n'est jamais tout à fait désintéressé (car l'intérêt de mes amis c'est mon intérêt), jamais totalement gratuit (car je me fait plaisir en leur faisant plaisir puisqu'ils m'aimeront davantage et je m'aimerai davantage), jamais totalement spontané ou libre (car toujours déterminée par la rencontre heureuse de deux égos, la combinaison harmonieuse de deux égoïsme : c'est parce que c'était lui, parce que c'était moi).
  
- Agapè : C'est la charité au vrai sens du terme. C'est l'amour divin, universel, l'amour qui aime jusqu'aux ennemis. C'est l'amour parfaitement désintéressé, parfaitement gratuit et libre. Dieu n'a rien à y gagner, puisqu'il ne manque de rien. Au contraire, pour nous, il se limite, se crucifie pour nous et sans autre raison que l'amour. Dieu ne nous aime pas en fonction de ce que nous sommes. Il ne nous a pas créés parce que qu'il manquait de quelque chose, d'une œuvre, d'une gloire, d'un public. Si c'était le cas, ce serait une justification érotique de l'amour. Or l'amour de Dieu n'a pas besoin de motif. Il aime même les pécheurs et c'est même pour eux qu'il donne son Fils. C'est donc l'amour qui n'est pas déterminé par la valeur de ce qu'il aime. Quand on dit que Dieu nous aime, ce n'est pas sur nous qu'on énonce un jugement, mais sur Dieu. Ce n'est pas l'homme qui est aimable, c'est Dieu qui est amour.

### **Comment serions-nous capables d'aimer ainsi ? Comment pourrions-nous même l'accepter ?**

Pour vivre cet amour, Paul nous invite à nous revêtir du Christ. Dans la pensée biblique, cela signifie s'immerger dans le Christ, nous recouvrir de son amour. Ce qui signifie que la source et la sève de l'amour du prochain se trouvent dans l'amour de Dieu. C'est lui qui nous permet de changer notre regard sur le prochain et ne plus le voir comme un ennemi, ou un concurrent, mais comme quelqu'un à aimer parce que Dieu l'aime.

Revêtir donc le Christ ! La formule et l'image sont belles. Mais très concrètement, ça veut dire quoi pour nous ? Pour nous, est-ce cet amour ne reste pas qu'un idéal, voire même une imagination ? Comment faire, quand l'amour n'est tout simplement pas possible ?

Certes l'idéal c'est d'aimer notre prochain, mais que faire quand on ne peut pas aimer, quand on est habité par des sentiments de haine et de rancune ?

Quand on ne peut pas aimer l'autre, je crois qu'il faut au moins le respecter. Le respect c'est une première étape, appelée à être dépassée, mais qu'on ne doit jamais annuler. Respecter l'autre, c'est déjà ne pas tuer, ne pas commettre l'adultère, ne pas faire de faux témoignage.

En parlant seulement de respect, là où la Bible parle d'aimer, je fais une lecture bien modeste du commandement de l'amour, j'annule même son exigence ! Mais souvenons-nous de Caïn et d'Abel, des relations entre les Eglises au cours des siècles, des relations entre les peuples... Si le respect avait été mieux partagé, l'histoire aurait été moins sanglante, vous ne pensez pas ?

Parfois même le respect n'est pas toujours évident : Actuellement se déroule le procès de 17 hommes pour viols collectifs, les fameuses tournantes, sur deux jeunes filles, il y a 13 ans.

Ces hommes méritent-ils le respect ?

On a envie de dire non quand on entend encore leur discours aujourd'hui, leur arrogance et quand on voit l'enfer que vivent les victimes depuis 13 ans. Et il faut aussi répondre, oui, il faut les respecter ! Dans ce sens, qu'on ne va pas les tuer, on ne va pas porter atteinte à leur dignité d'être humain, on ne va pas leur faire subir le même sort qu'ils ont fait subir à leurs victimes. Et respecter ces dernières, c'est aussi punir justement leurs agresseurs. En tout cas, le respect, il est clair, que dès le départ, ils ne l'ont pas eu, autrement ils n'auraient pas commis ces viols.

Et quand je dis que respecter l'autre, c'est ne pas porter de faux témoignage contre lui, ne pas commettre l'adultère, ne pas le voler, ne pas le violer, ça prouve aussi qu'aimer ce n'est pas avoir de grandes envolées sentimentales ou faire de grands sacrifices pour son prochain. Ça commence par du respect, de l'attention, du temps consacré.

On raconte qu'un instituteur avait posé comme sujet de rédaction à ses élèves : Un bonne fée vous rencontre et vous propose de vous transformer en ce que vous voulez pendant un temps limité. Que répondez-vous ? Un enfant a écrit qu'il voulait être transformé en poste de télévision, **« car dans ma famille, tout le monde regarde la télévision. Quand elle parle, mes parents se taisent pour l'écouter et quand elle est en panne, on se dépêche d'appeler un technicien pour qu'elle aille mieux. »**

Personne ne doute que les parents de cet enfant l'aimaient et ils seraient effondrés s'il venait à disparaître. Mais ce que l'enfant demande, ce n'est pas un sentiment, c'est une attention, une disponibilité.

L'amour se joue des petites choses, dans le temps consacré à un personne, l'écoute, l'attention, les petits signes qui disent à l'autre qu'il est quelqu'un d'important. Mère Teresa qui s'y connaissait en terme de pauvreté a dit : **« La plus grande pauvreté, c'est de ne compter pour personne. »**

Dans la vie, on ne sait jamais quand on arrive à la sortie, quand c'est la dernière occasion. Il ne faut pas attendre la mort, pour envoyer une couronne de fleurs. On peut dès maintenant envoyer un petit mot pour dire notre amitiés. Et certains mots, à force d'attendre pour les dire, on finit par les écrire sur la pierre. Au cimetière, il n'y a que de beaux couples. Sur les pierres tombales, on peut lire : **« A mon cher époux », « A mon épouse bien-aimée »**. Mais les morts ne lisent pas. Quand est sur le point de quitter quelqu'un, on devrait penser : **« Allons ! Voici les derniers mots que je vais lui dire... dans un instant, il sera trop tard... Alors il faut dire les mots que personne ne regrettera, ni lui, ni toi, les vrais, les bons. »**

**« Vous ne savez ni le jour, ni l'heure »**, disait Jésus. Et Paul nous rappelle que le temps est court. Alors l'amour du prochain doit être pour nous une urgence. S'il y a une bonne chose que nous pouvons faire pour l'autre, faisons-là maintenant... Et si on le temps nous est donné d'en faire pourtant une autre encore, qui pourrait le regretter ? Amen !